

**INTERNET ET AUTOMEDICATION DANS LA COMMUNE KOZAH 1 : PROFIL DES USAGERS
ET DETERMINANTS DE L'AUTOMEDICATION DE LA VILLE DE KARA**

Bétiré Daria OURADEI
Université de Kara (Togo)
Email : bouradei@gmail.com

Résumé

Actuellement avec Internet, les individus ont de multiples possibilités d'accéder à des informations et l'exercent dans le domaine de la santé en se procurant des produits pharmaceutiques sans consultation préalable et sans ordonnance. Ces produits pharmaceutiques sont pour la plupart achetés sur des étalages des commerçantes dans les marchés ou chez des revendeuses ambulantes. Cette pratique est présente dans bon nombre de pays africains et le Togo en fait partie. Cette étude a été entreprise dans le but d'identifier les individus usagers d'Internet qui s'adonnent à l'automédication. Pour cette étude, deux méthodes ont été utilisées : celle quantitative et qualitative. Pour la méthode quantitative, la collecte des données s'est faite par l'administration d'un questionnaire sur une population ciblée échantillonnée tandis que la méthode qualitative, il a été pratiqué des entretiens individuels avec l'aide d'un guide d'entretien semi directif sur les personnes qui s'auto soignent et leurs accompagnants. Les résultats révèlent qu'Internet ou pas les femmes s'adonnent à l'automédication plus que les hommes. Ensuite, les personnes qui ont un niveau d'instruction et de vie élevé sont sujets à l'automédication et enfin sur le plan matrimonial, il est constaté que les hommes mariés font plus de l'automédication dû à leurs charges familiales et professionnelles. Ces usagers révèlent qu'ils pratiquent l'automédication du fait qu'ils veulent échapper à l'affluence et à la perte de temps observée dans le CHU et avoir une certaine autonomie par rapport au médecin exacerbée par les propositions émises par Internet.

Mots clés : automédication, internet, profil, usager

Abstract

Currently with the Internet, individuals have many possibilities to access information and exercise it in the field of health by obtaining pharmaceutical products without prior consultation and without prescription. These pharmaceutical products are mostly purchased from vendor stalls in markets or from street vendors. This practice is present in many African countries and Togo is one of them. This study was undertaken with the aim of identifying individuals who use the Internet and engage in self-medication. For this study, two methods were used: quantitative and qualitative. For the quantitative method, data collection was done by administering a questionnaire to a sampled target population, while the qualitative method involved individual interviews with the help of an interview guide semi-directive on people who self-medicate and their companions. The results reveal that whether or not women use the Internet self-medicate more than men. Then, people who have a high level of education and living are subject to self-medication and finally on the marital level, it is

found that married men do more self-medication due to their family and professional responsibilities. These users reveal that they practice self-medication because they want to escape the crowds and waste of time observed in the CHU and have a certain autonomy from the doctor exacerbated by the proposals made by the Internet.

Keywords: self-medication, internet, profile, user

Introduction

L'automédication selon l'OMS (2019)¹ est :

le traitement de certaines maladies par les patients grâce à des médicaments autorisés, accessibles sans ordonnance, sûrs et efficaces, dans les conditions d'utilisation indiquées. Cette automédication peut s'inscrire dans le cadre d'un "autosoin" défini comme la capacité des personnes, des familles et des communautés à faire la promotion de la santé, à prévenir les maladies, à rester en bonne santé et à faire face à la maladie et au handicap avec ou sans l'accompagnement d'un prestataire de soins.

Parot Jean (2007 :1) en donne une autre définition qui montre que la définition de l'automédication varie selon les pays. Ainsi il définit l'automédication en ces termes :

L'OMS définit l'automédication de la façon suivante : « Elle consiste pour une personne à choisir et à utiliser un médicament pour une affection ou un symptôme qu'elle a elle-même identifié » (OMS-DAP 98-13). Cette définition se traduit par un autodiagnostic, qui mène à une autoprescription puis à une autonomie d'achat ou le recours à l'armoire à pharmacie. La définition de l'OMS peut être utilement complétée par celle de la DRESS (Direction de la Recherche des Études et de l'Évaluation des Statistiques) de 2001, qui décrit bien les différentes facettes de l'automédication : l'automédication, traduction du terme anglo-saxon « self medication », est un terme générique qui peut décrire des réalités très différentes. En effet, le comportement d'un individu face à un problème de santé relève de l'automédication dès lors que ce dernier décide de ne pas avoir recours à un professionnel de santé dans le choix et le suivi d'un traitement. Le traitement relève alors de la seule responsabilité individuelle. En pratique, tout médicament est susceptible d'être utilisé sans avis médical, par exemple avec le recours à l'armoire à pharmacie, que ce produit soit à prescription obligatoire ou non. De même, tous les médicaments peuvent être prescrits par un médecin, indépendamment de ses conditions réglementaires de délivrance.

Ainsi définit, l'on peut dire qu'un auto soignant, c'est celui qui s'auto soigne sans passer par un médecin ; ce qui est une pratique dangereuse. Cette pratique est devenue très courante avec les blogs et les réseaux sociaux qui donnent des conseils gratuits sur des médicaments à prendre selon le mal. Phénomène courant constaté dans les tous les pays surtout africains avec la vente des produits pharmaceutiques à l'étalage. Pour des maux définis, des individus, en se procurant les produits auprès des revendeurs, ont déjà une idée des produits à acquérir. Cela est possible du fait que les individus ont une connaissance des produits du fait de leur connectivité à Internet qui leur fournit un vaste domaine d'informations. Denuault Noémie (2018 :18) dans sa thèse montre comment Internet, en

¹ OMS : Organisation Mondiale de la Santé, définition de l'automédication prise sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autom%C3%A9dication> , le 2 juin 2022.

France, a évolué d'une manière croissante et plus encore avec l'apparition du Smartphone. Elle (ibid. p. 17) continue en montrant qu'Internet a fait passer l'individu « *du statut de spectateur [...] à celui d'acteur* » et ouvert aussi de nouveaux débats liés à la santé lorsqu'elle (idem) dit : « *Internet est devenu le lieu privilégié où se matérialisent les échanges entre patients pour une expertise collective* ». Elle trouve une répercussion à sa réflexion dans les propos du Dr Dupagne (fondateur du forum atoute.org) qu'elle cite (idem) en ses termes « *les patients sont en train de former un nouveau système de connaissance leur apportant des informations bien plus intéressantes que celles qu'ils obtiennent des professionnels* ». Les patients à l'ère d'Internet sont plus enclins à rechercher des informations sur les sites qui parlent de santé et de bien-être.

Les Africains ne sont pas en reste, dans ce monde où Internet a pris d'ampleur. Toussou Emiliano (2022 :1) dans son article montre que jusqu'à ce jour au moins trois cent millions d'Africains ont accès à Internet et aux opportunités qu'il offre. Pour lui, « le haut débit surtout mobile, a eu un impact sur les conditions de vie de millions de personnes en Afrique » notamment dans le monde de la santé (e-santé). Il continue en se basant sur le rapport de Disrupt Africa pour montrer l'évolution rapide de l'Internet dans le domaine de la santé entre les années 2019 et 2020. L'e-santé a connu un pic évolutif durant le temps du Covid 19 informe –t-il selon le rapport. Selon le rapport de Disrupt Africa dit Toussou Emiliano (idem) « *La Covid-19 a contribué à libérer le véritable potentiel de l'e-santé en Afrique, incitant de plus en plus de personnes à s'y orienter aussi bien pour l'information en rapport avec la santé de la reproduction, les consultations médicales, les prescriptions médicamenteuses, etc* ».

Le Togo, un des pays africains aussi depuis quelques années, s'est ouvert à Internet. Dans un autre article (2022 :1), Toussou Emiliano montre l'évolution de ce réseau lorsqu'il dit :

le raccordement en 2012 du West Africa Cable System (WACS), premier câble sous-marin relié au Togo, a permis de passer d'un taux de pénétration d'Internet d'environ 5 % il y a dix ans, à 26 % en janvier 2022, soit 2,23 millions d'utilisateurs d'après les données de Data Reportal. Si cela représente une progression de 420 % en une décennie, c'est au cours des cinq dernières années que la croissance a été la plus forte. Cette progression s'est également suivie d'une amélioration de la qualité de la connectivité, portée par l'internet fixe avec la fibre optique à domicile (FTTH) de Togocom et de GVA (Canalbox).

Cette progression de l'Internet, dans sa forme la plus aboutie comporte en son sein d'autres termes comme réseaux ou médias sociaux, blogs ...dédiés aussi à la santé. Bon nombre d'utilisateurs possédant un Smartphone, de nos jours, ont accès à tous les sites parlant de la santé. Cela montre comment Internet a su intégrer les habitudes des individus qui l'utilisent. Et dans ce cas, ils deviennent des acteurs actifs dans le domaine de la santé en utilisant les informations trouvées sur le réseau pour s'auto soigner. Or l'automédication est parfois dangereuse si elle est mal pratiquée. Cette étude cherche à identifier les usagers qui pratiquent l'automédication en utilisant Internet et les déterminants qui les poussent à l'automédication.

Le présent article vise à dresser le profil des usagers des réseaux sociaux à l'aide de smartphone et à dire les déterminants de l'automédication en lien avec l'usage de l'Internet. Ce travail est subdivisé en deux parties. La première partie fait l'état de la méthodologie utilisée et la théorie de référence utilisée et la deuxième partie aborde les résultats notamment les déterminants et le profil des usagers de l'automédication à l'ère d'Internet.

1. Approche méthodologique et modèle théorique

1.1. Approche méthodologique

Le champ d'étude de la présente recherche est la ville de Kara, plus précisément les patients et leurs accompagnants. La recherche repose sur une méthodologie mixte : quantitative et qualitative. Pour la méthode quantitative, elle a ciblé les patients et accompagnants usagers des smartphones. Par l'entremise de la technique du choix raisonné, 57 patients ont été enquêtés.

S'agissant de la méthode qualitative, 12 personnes ressources, composées respectivement de d'accompagnants, de patients, de personnel médical et de réseaux de connaissances maîtrisant le phénomène étudié, ont été soumis à des entretiens individuels approfondis. Cette stratégie a permis de mieux approfondir la question des déterminants de l'automédication en lien avec l'usage des réseaux sociaux connectés.

1.2. Modèle théorique

L'analyse dans le cadre de la présente recherche s'est faite à la lumière de la théorie des usages et des gratifications de Katz Elihu et Blumler Jay (1974). Cette théorie estime que dans le processus de la communication médiatique ; l'individu n'est pas passif mais très actif puisqu'il cherche dans les médias ce qui peut le satisfaire et l'aider à atteindre ses objectifs. C'est pourquoi, Shao Chieh Lo (2022) parle des origines et de la définition de la théorie des usages, comme permettant de donner un éclairage sur cette théorie des usages et gratifications. Pour lui (2022, p.1), cette théorie repose essentiellement sur deux hypothèses principales que sont :

Premièrement, les utilisateurs de médias sont "actifs" dans le choix des médias qu'ils consomment et utilisent. De ce point de vue, les gens n'utilisent pas passivement les médias, mais choisissent activement les médias à utiliser en fonction de leurs propres motivations. Deuxièmement, les gens comprennent les raisons qui les ont poussés à choisir différents médias et font leurs choix en fonction de leur « motivation personnelle » perçue pour les aider à répondre à leurs besoins spécifiques.

C'est sur la base des deux hypothèses selon l'Encyclopédie Libre Wikipédia (2021) qu' Katz Elihu, Gurevitch Michael et Haas Hadassah en 1973 vont élaborer les trente-cinq besoins sociaux et psychologiques pour les récepteurs répartis en cinq catégories que sont :

les besoins cognitifs incluant l'acquisition de connaissance, d'information et de compréhension. Les besoins affectifs incluant les émotions, le plaisir ou les sentiments. Les besoins d'intégration personnelle (crédibilité, stabilité, statut). Les besoins d'intégration sociale (besoin d'interagir avec sa famille, ses amis). Et le besoin de relâcher la tension (évasion, divertissement).

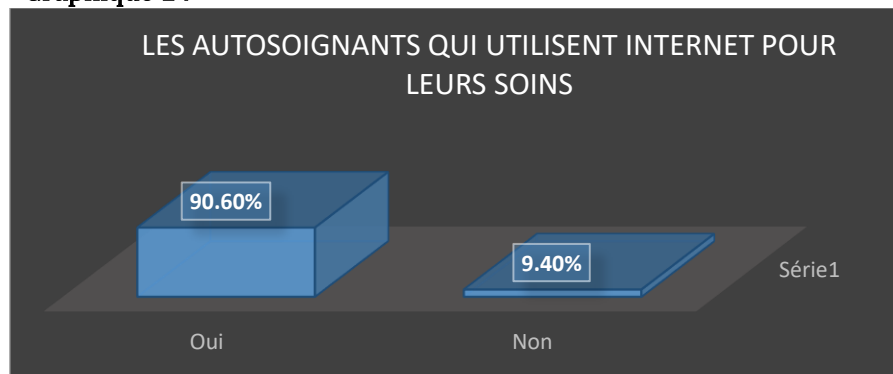
Cette théorie a été utilisée dans le cadre d'étude faite en 2003 par Virginia Tech et State University selon Shao Chieh Lo (2022 : 1) pour montrer que « les personnes de traits différents auraient des motivations différentes pour regarder la télévision ». Au fil du temps, avec la naissance de nouveaux médias marchant avec le réseau internet, les chercheurs provenant de cette théorie ont constaté que les nouveaux médias ont fait évoluer les satisfactions des individus par rapport aux anciens médias c'est-à-dire les médias classiques. Selon Shao Chieh Lo (2022) et l'Encyclopédie Libre Wikipédia (2021), aujourd'hui, on parle de théorie des usages et de gratifications d'Internet qui sont répartis en sept types de satisfaction par rapport aux médias classiques qui n'en procurent que cinq. Cette théorie des usages et gratifications entre bien dans ce thème qui va expliquer les usages que font les gens par rapport à l'automédication et les satisfactions qu'ils en tirent.

3. Résultats et discussions

3.1. Les déterminants de l'automédication

Les résultats obtenus par l'enquête, montrent que la majorité des enquêtés soit 90,6% lient leur automédication à l'internet illustrés ci-dessous.

Graphique 1 :



Source : enquête, juillet 2022

Ils passent par Internet et les réseaux sociaux et des blogs dédiés à la santé pour trouver et se procurer des médicaments. Legros Michel (2009 :3) dans son article montre que beaucoup de personnes de nos jours visitent des sites dédiés à la santé mais qu'ils sont difficilement dénombrables. C'est dans cette optique qu'il (idem) affirme :

avec des variations selon les plateformes, on peut estimer entre 2 à 3% la part des blogs consacrés à la santé. Ce taux peut paraître faible ; n'oublions pas cependant que cela revient à dire que les connections à des blogs santé peuvent être estimées de 5 à 750 000 chaque mois selon Médiamétrie [...] L'estimation est difficile [...] car les blogs constituent une réalité mouvante de jour en jour et parfois d'heure en heure. Les modes d'indexations et d'entrées varient d'une plateforme à une autre.

Les propos de cet enquêté de la tranche d'âge de 31 ans et plus déclare :

Internet présente une pléthore de médicaments dont l'accès est souvent facile car il suffit de contacter le vendeur par un clic ou par téléphone car généralement, il laisse un contact téléphonique. Cela est facile et le temps de livraison est rapide. Les frais d'envoi sont souvent à la charge du client. **(Entretien, juillet 2022)**

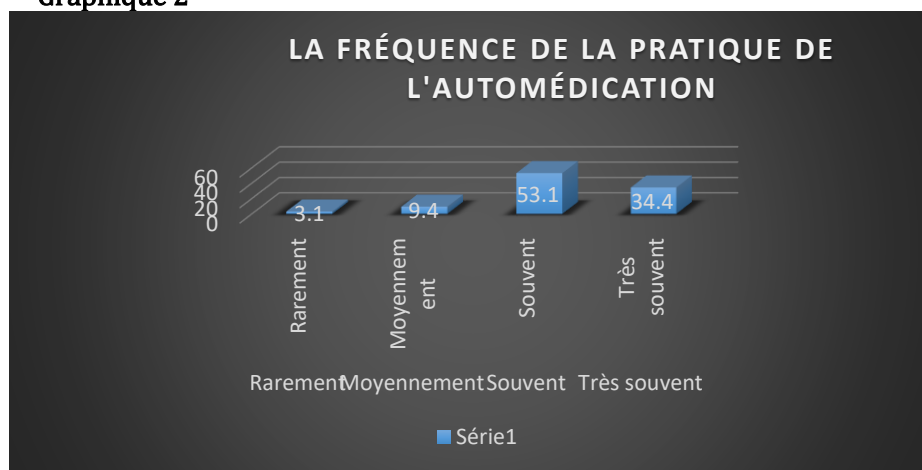
Ces propos de l'enquêté montre ce que Denuault Noémie (2018 :21) appelle « *des e-patients c'est-à-dire des personnes qui consomment de l'information ou de services de santé via Internet* ». Pour elle (ibid p.22), cette automédiation par Internet dénote une insatisfaction des automédiqués par rapport à leur médecin surtout au niveau de la communication. Dans nos entretiens individuels, les malades et leurs accompagnants ont soulevé la question de l'affluence au niveau du CHU qui ne favorise pas la création des liens avec les médecins qui sont souvent débordés.

Les propos d'un malade d'une cinquantaine d'années illustrent cela lorsqu'il dit : « *Nous sommes tellement nombreux que le médecin pour tous nous consulter ne prend pas la peine lorsque vous rendez dans son bureau de créer un lien avec vous. Tout est si froid.* **(Entretien, juillet 2022)**

Durant l'enquête par interview, des malades se plaignaient du fait que pour voir certains médecins, il faut compter des mois. Et un malade d'avouer : *tu as tellement mal mais tu ne peux voir le médecin parce que tu n'as pas un rendez-vous.* Et dans la collecte des informations pour ces cas qu'on vient d'énoncer, pour voir le médecin dans le cas de souffrance aiguë, il faut demander une hospitalisation pour être certain de voir le médecin. Ce sont toutes ces sommes d'insatisfactions soulignées qui poussent les malades à aller vers l'automédication.

La facilité d'accès aux informations que favorise Internet, permet un usage massif d'Internet pour satisfaire un besoin celui de se soigner et de s'auto soigner. Comme le montre le graphique 2, 53,1% des individus ont une fréquence régulière à l'automédication. Cette fréquence traduit, non seulement, l'insatisfaction des individus par rapport à leur médecin, mais aussi, le facteur temps qui est le deuxième déterminant de l'automédication.

Graphique 2



Source : enquête, juillet 2022

Cette théorie des usages et gratifications met en exergue un des aspects des déterminants qui poussent à l'automédication. Ce déterminant est le facteur temps qui joue un rôle important et qui permet l'autonomie des malades envers leurs médecins. Nous allons ici utiliser les propos d'un enquêté d'une trentaine d'années marié et père, pour expliciter l'idée d'autonomie face aux praticiens : « *Pour ne pas perdre du temps, je préfère regarder sur Internet. Je tape mes symptômes et je reçois des informations sur mes maux et les médicaments sont conseillés. Avec ces informations, je vais à la pharmacie me procurer ces médicaments.* »

Dans le cas, où souvent les malades n'ont pas d'ordonnance ou des moyens financiers, ils se réfèrent à des revendeurs à l'étalage. Au regard de la théorie des usages et gratifications, l'on peut dire que les malades vont à l'automédication du fait que leurs besoins ne sont pas satisfaits et pris en compte. Or le propre de cette théorie est que ce que l'on utilise doit apporter une satisfaction où l'on utilise une innovation ou une technologie pour assouvir son besoin. Il faut dès lors identifier ces usagers qui malgré les avertissements liés à l'automédication s'y adonnent en s'aidant par une technologie qui est ici Internet.

3.2. Le profil des usagers

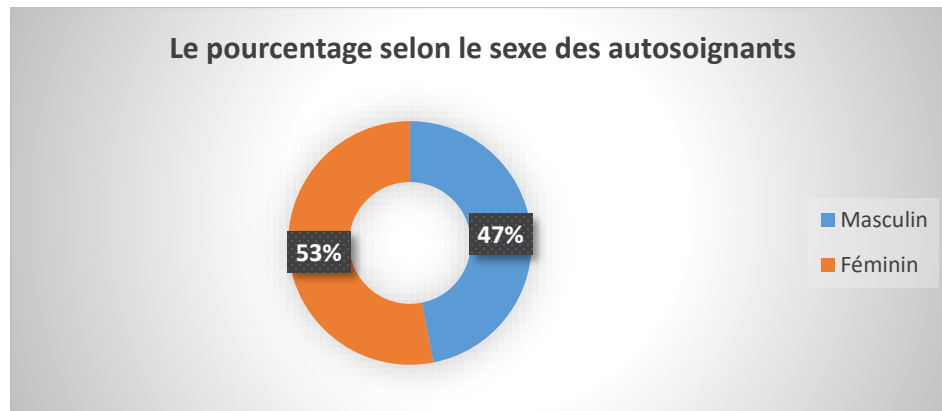
L'identification des usagers dans cette section s'est fait à la lumière des caractéristiques sociodémographiques qui ont dessiné le profil des usagers de l'automédication en lien avec Internet.

En prenant le facteur sexe, il ressort avec le graphique 2 ci-dessous, qu'en général, ce sont les femmes qui s'adonnent le plus à l'automédication quelle que soient leur situation matrimoniale. Ainsi 53% des femmes contre 47% des hommes s'adonnent à l'automédication. Cette pratique est intuitive à la femme de par sa condition de femme. Durant l'enquête, la majeure partie des femmes, qu'elle soit jeune ou adulte, disent que Dieu leur a donné la sensibilité de percevoir et de comprendre les événements et le domaine de la santé n'y échappe pas. Une dame fonctionnaire d'une trentaine d'années, mère de deux enfants ; venue en consultation pour des problèmes de cardiologie déclare :

Certaines choses viennent avec l'expérience, lorsqu'on est maman, la première fois, on s'inquiète pour des petits maux d'enfants ; mais avec de l'expérience on ne se précipite plus pour un oui ou pour un non à l'hôpital et c'est pareil pour les grandes personnes. Lorsque tu as l'habitude d'un mal, tu ne vas pas te fatiguer à faire le rang pour une consultation surtout qu'on a d'autres choses à faire.

Les propos de cette dame font penser que les occupations auxquelles sont confrontées les femmes modernes et l'expérience de la maternité les ont aguerries dans la pratique auto-médicamenteuse. Ici, le choix et la pratique de l'usage par Internet sont dus à des motivations personnelles comme le montre la deuxième hypothèse de la théorie des usages et gratifications qui dit que les individus font des choix en fonction de leurs desseins personnels.

Graphique 3

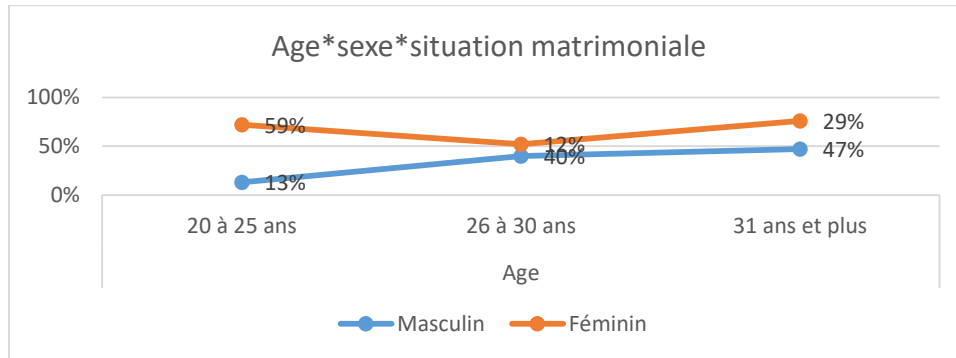


Source : enquête, juillet 2022

Ce résultat n'est pas le fait de Kara et du Togo, il est remarqué avec les auteurs comme Denuault Noémie (2018), Mathis Rémi (2012) et autres que les femmes sont plus enclines à s'adonner à l'automédication par Internet et plus encore les femmes urbaines ayant un niveau d'instruction élevée. Chaque auteur annoncé va essayer d'expliquer le fait que la femme soit la personne qui s'automédique le plus. Mathis Rémi (idem) explique cette prééminence de la femme à l'automédication en parlant de sa condition d'être femme. Selon lui (op.cit), on constate que ce sont les femmes jeunes de 20 à 39 ans qui s'automédiquent le plus. Cette tendance ressort dans la présente recherche où le fait d'être une femme entraîne une augmentation d'incidence de l'automédication. Plusieurs autres études, tels que celles de Laure Patrick (2011) dans le domaine sportif, de Brutus Laurent et Fournier Jean-Paul (2018), montrent que les femmes, quel que soit leurs catégories socio-professionnelles ou leur niveau d'instruction, elles sont celles qui font plus de l'automédication.

Si d'une manière générale, il est reconnu que la femme malgré son appartenance est plus encline à l'automédication, un constat est fait dans cette étude. Sur le plan matrimonial, il est remarqué, comme le graphique ci-dessous, une particularité au niveau des hommes mariés faisant partie des tranches d'âge 26 à 30 et 31 ans et plus. Cette particularité est que la courbe à ce niveau est plus élevée que celle des femmes soit 47% des hommes mariés s'adonnent plus à l'automédication. On peut expliquer cette croissance par le fait que cette couche est une couche travailleuse et ayant des responsabilités à plusieurs niveaux (familiales, professionnelles et sociales) ; par conséquent, a besoin des produits énergiques pour tenir. Cet aspect a été l'objet d'une thèse faite par Moco-Daijardin Audrey (2019) intitulé « *Quand l'automédication devient une conduite dopante chez les travailleurs* » qui montre que la couche des travailleurs est soumise à une pression qui est la cause de l'automédication.

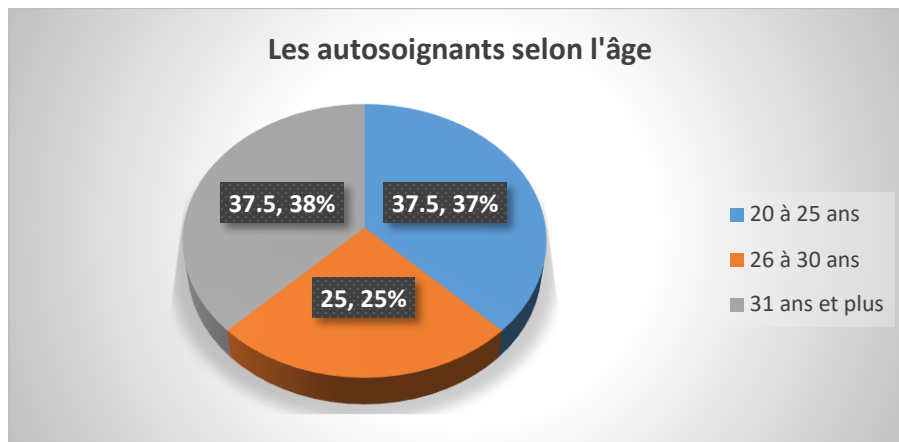
Graphique 4



Source : enquête, juillet 2022

La situation matrimoniale va de pair avec l'âge puisque qu'il est remarqué que dans la vingtaine, les individus s'automédiquent plus, la courbe décroît un temps et croît pour ceux qui sont dans la trentaine (voir graphique ci-dessous).

Graphique 5



Source : enquête, juillet 2022

Ce phénomène s'explique par le fait cette période d'âge est une période où les individus s'investissent dans leur domaine professionnel et ont besoin de se doper pour être performants sur le plan professionnel. Le tableau ci-dessous lié la caractéristique de la profession montre clairement le fort taux chez les fonctionnaires s'élevant à 31,30%. Chez les élèves et étudiants, ce taux ne surprend guère, étant dans le monde de l'apprentissage ; cela nécessite qu'ils aient une énergie à toute épreuve pour traverser le monde éducatif. Cette manière d'agir n'est pas suivie par les sans-emploi, malgré leur faible pouvoir d'achat, ils évitent de compliquer leur situation précaire, en se livrant à l'automédication. Brutus Laurent et Fournier Jean-Paul (2018), dans leurs travaux, eux aussi, sont

arrivés à cette conclusion que les personnes qui s'automédiquent le plus, ce sont qui ont un niveau d'instruction et de vie élevée.

Tableau 1

| Catégorie socioprofessionnelle | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|---------------------------------------|--------------------|---------------------------|
| Elève/Étudiant | 31,30% | 31,30% |
| Fonctionnaire | 31,30% | 62,60% |
| Retraité | 21,90% | 84,50% |
| Sans emploi | 15,50% | 100% |
| Total | 100% | |

Source : enquête, juillet 2022

Cette attitude dopante à un âge donné laisse des séquelles ce qui explique qu'à la cinquantaine et plus, c'est-à-dire au moment de la retraite, les questions de santé sont plus sérieuses et nécessitent un suivi. On peut expliquer ce phénomène en recourant à l'explication qu'en donne Costiou Vincent (2016) dans son mémoire :

En ce qui concerne la relation entre l'âge des patients l'automédication, le recours à l'automédication augmentait progressivement avec l'âge, jusqu'à 63,2% chez les 34-49ans puis déclinait par la suite, à 48,3% chez les 65 ans et plus, [...] Ces résultats étaient globalement comparables à ceux avancés par D. Raynaud dans la revue des affaires sociales, qui montrait que le recours à l'automédication avait tendance à augmenter progressivement jusqu' à l'âge de 50 ans, puis à décliner par la suite en chutant après 60 ans(34). Cette cinétique peut vraisemblablement se traduire du fait du lien de probabilité entre l'élévation de l'âge et la survenue de problèmes de santé jugés plus sérieux ou graves et qui motiverait ces personnes à s'adjoindre les services de leur médecin généraliste concernant ces questions, d'autant plus que ces personnes étaient susceptibles de suivre un traitement médicamenteux, dont l'ajout d'une ou plusieurs molécules est à risque d'interaction.

Dans la même lignée que lui, Larranendy Stéphanie et Fleuret Sébastien (2015), ont montré que la population d'âge actif a plus recours à l'automédication que les personnes qui sont à la retraite qui font plus attention à leur santé.

En parlant d'instruction, nous pouvons convenir avec Raynaud Denis (2008) que l'automédication croît avec le niveau de vie et le niveau d'éducation. Les chiffres du tableau eux-mêmes montrent que les individus d'un niveau d'instruction plus élevé (Université) s'adonnent plus à l'automédication avec un taux d'environ 47%. Les individus ayant un niveau d'instruction élevé ; à cette capacité de mieux comprendre et d'analyser les informations pour un choix adéquat. Ces personnes sont souvent des travailleurs et ont des assurances santé qu'ils n'utilisent pas du fait aussi

de la lenteur et de la qualité d'accueil au niveau du Centre Hospitalier. Ces dernières préfèrent se baser sur leurs connaissances et ce qu'offrent Internet pour capitaliser le gain en temps.

Tableau 2

| Niveau d'instruction | Pourcentage | Pourcentage cumulé |
|----------------------|-------------|--------------------|
| Sans instruction | 6,30% | 6,30% |
| Collège | 31,30% | 37,6 |
| Lycée | 15,60% | 53,2 |
| Université | 46,80% | 100 |
| Total | 100,00% | |

Source : enquête, juillet 2022

Au niveau de cette caractéristique aussi, il est constaté que le profil des usagers d'un pays à un autre a des airs de ressemblance. Brutus Laurent, Fleuret Sébastien et Guienne Véronique (2017) cite Raynaud Denis en disant :

les enquêtes par questionnaires auto-administrés en salles d'attente de cabinets de médecine générale, dont l'objectif était à la fois de dresser un « portrait type » des personnes ayant recours à l'automédication et de décrire les pratiques relatives à l'auto-soin dans une population ayant normalement accès aux soins. Les études précédentes réalisées avant la mise en place en 2008 du libre accès à certains médicaments devant le comptoir des pharmacies décrivaient plutôt une jeune femme urbaine, ayant des enfants et appartenant aux catégories sociales supérieures (Raynaud Denis, 2008).

Conclusion

Le présent article avait pour but de dire les déterminants de l'automédication en lien avec Internet et de dresser le profil des usagers utilisant Internet pour pratiquer l'automédication. Ce faisant, une collecte des données a été faite auprès des patients, de leurs accompagnants, des réseaux de connaissance et du personnel soignant en utilisant une méthodologie mixte. Il y a la méthode qualitative qui a usé des entretiens individuels et le quantitative avec l'administration du questionnaire auprès des patients. A la fin de cette étude, il ressort quatre principaux types d'usagers. Le premier type se retrouve au niveau de l'identité sexuelle. Ainsi, il est constaté que les premiers usagers de l'automédication sont les femmes quel que soit leur niveau de vie, d'instruction et leur âge. Le second type d'usagers sont les jeunes tout sexe confondu qui sont la part active de la population qui fait vivre la société par rapport aux retraités qui sont une minorité et prennent plus soin de leur santé en suivant scrupuleusement les prescriptions. Le troisième type se trouve sur le plan matrimonial, et il est observé que ceux qui s'adonnent à l'automédication sont les hommes mariés et cela s'explique par le fait qu'ils sont la couche active qui ont des responsabilité familiale et

professionnelles donc n'ayant pas le temps d'aller voir un médecin. Le dernier type d'utilisateurs est lié au niveau d'instruction et l'on remarque que les personnes qui s'y adonnent sont les personnes les plus instruites c'est-à-dire ayant un niveau universitaire. L'automédication n'est donc pas l'apanage du pauvre et la surprise est surtout de constater que les personnes instruites qui devraient donner le bon exemple sont ceux qui s'adonnent le plus.

Références bibliographiques

- BRUTUS Laurent et FOURNIER Jean-Paul, 2018, « Automédication », in *EMC-Tratado de Medicina*, vol 22, pp 1-4, www.sciencedirect.com ou www.em-consulte.com, consulté le 16 septembre 2022 à 19h00
- BRUTUS Laurent et MARQUIS Charlie, 2015, *La face cachée de l'iceberg: enquête dans la salle d'attente des médecins généralistes de l'ouest de la France*, www.researchgate.net, consulté le 9 août 2022, à 8h35
- BRUTUS Laurent, FLEURET Sébastien et GUIENNE Véronique, 2017, *Se soigner par soi-même. Recherche interdisciplinaire sur l'automédication*, <https://tel.archives-ouvertes.fr>hal-01654594>, consulté le 16 septembre 2022 à 21h00
- COSTIOU Vincent, 2016, *Déterminants de l'automédication: étude sur des patients d'officines pharmaceutiques et de cabinets médicaux en Haute-Normandie*, Mémoire, Université de Rouen, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr>dumas-01370191> version1, consulté le 24 mai 2022 à 13h
- DENUAULT Noémie, 2018, *Influence d'Internet sur la relation patient-pharmacien*, Thèse en Faculté des Sciences pharmaceutiques, Université de Caen Normandie, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01944207>, consulté le 6 décembre 2022 à 17h.
- GRAWITZ Madeleine, 2004, *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 8^{ème} édition, pp141-142. <https://www.researchgate.net/publication/292795250> Les déterminants du recours à l'automédication, consulté le 24 mai 2022 à 12h00
- L'ENCYCLOPEDIE LIBRE WIKIPEDIA, 2021, *La théorie des utilisations et des gratifications*, sur https://fr.abcdef.wiki/wiki/Uses_and_gratifications_theory, consulté en décembre 2021
- LARRANENDY Stéphanie, FLEURET Sébastien, 2015, « Automédication : l'influence du contexte local dans les perceptions et pratiques des médecins généralistes », <https://tel.archives-ouvertes.fr>hal-01187844>, version 2, consulté le 16 septembre 2022 à 20h30
- LEGROS Michel, 2009, « Étude exploratoire sur les blogs personnels santé et maladie », in *Santé Publique*, [Santé Publique 2009/hs2 \(Vol. 21\)](http://Santé Publique 2009/hs2 (Vol. 21)), pp 41 à 51, consulté sur cairn.info le 15 mars 2021
- LES ENTREPRISES DU MEDICAMENT, 2017, « Qu'est-ce que l'automédication ? », in rubrique *Innovation et santé*, <https://www.leem.org/quest-ce-que-lautomedication>, consulté le 24 mai 2022 à 9h15

- LO SHAO Chieh, 2022, *Théorie des usages et des gratifications : Définition, Origines et Marketing, exemples de relations publiques*, mis en ligne sur <https://people-also-ask.com/fr/archives/uncategorized.fr/799/>
- MATHIS Rémi, 2012, *Incidence de l'automédication au 1^{er} régiment d'infanterie de Sarrebourg : description et influence de l'activité régimentaire*, mémoire <https://hal.univ-lorraine.fr>hal-01734364>, consulté en septembre 2022 à 18h00
- MOCO-DAIJARDIN Audrey, 2019, *Quand l'automédication devient une conduite dopante chez les travailleurs*, thèse, <https://tel.archives-ouvertes.fr>tel-02860264>, consulté en août 2022
- PAROT Jean, 2007, « De l'autodiagnostic à l'automédication : risques et impact sur la relation pharmacien-patient », in *Bulletin Académie Nationale de Médecine*, 2007, 191, no 8, 1509-1515, <https://www.academie-medecine.fr/de-lautodiagnostic-a-lautomedication-risques-et-impact-sur-la-relation-pharmacien-patient/>, consulté le 6 décembre 2022 à 22h
- PATRICK Laure, 2011, « L'automédication du sportif » in *Science & Sports*, vol 26, issue 4, pp 236-241, sur sciencedirect.com, consulté le 16 septembre 2022 à 19h45
- RAYNAUD Denis, 2008, « Les déterminants du recours à l'automédication », in *Revue Française des Affaires Sociales 1(1):81-94*, DOI:10.3917/rfas.081.008,
- TOUSSOU Emiliano, 2022, « Comment Faure Gnassingbé veut faire du numérique l'un des piliers de l'économie au Togo » in *We are tech.africa*, <https://www.wearotech.africa/fr/fils/dossier/comment-faure-gnassingbe-veut-faire-du-numerique-l-un-des-piliers-de-l-economie-au-togo>, consulté le 6 décembre 2022 à 20h
- TOUSSOU Emiliano, 2022, « Internet en Afrique : dix ans d'évolution, d'impact sur la vie de millions de personnes, mais aussi des défis », in *We are tech.africa*, <https://www.wearotech.africa/fr/fils/actualites/internet-en-afrique-dix-ans-d-evolution-d-impact-sur-la-vie-de-millions-de-personnes-mais-aussi-des-defis#:~:text=Un%20boom%20au%20niveau%20des,au%20plus%20pr%C3%A8s%20des%20populations.>, consulté le 6 décembre 2022 à 21h
- WIKIPEDIA.ORG, *Définition de l'automédication*, consultée le 24 mai 2022 à 09h45